

## L'humour britannique

Les écossais disent volontiers que l'humour britannique n'est pas forcément réservé aux seuls anglais.

Cette forme d'humour tient de la vision actuelle du mot « humour », alors qu'étymologiquement ce mot vient du latin « umor », un mot emprunté à la théorie des humeurs du médecin grec Galien (129-201 apr. JC), une approche qui a été popularisée par le Corpus hippocratique.

Les anglais passent généralement pour un peuple plutôt sérieux, mais l'humour est omniprésent en Grande-Bretagne. Cette forme d'humour peut paraître assez déconcertante : Avec sa forme d'autodérision, son côté sarcastique, l'humour anglais peut aussi être considéré comme une autre manière de s'exprimer. Pour ma part, je pense que le climat des îles, la qualité de vie et, qui sait, son histoire peuvent tous expliquer cette façon de mettre un peu de soleil dans la grisaille des lieux. C'est une forme d'autodérision qui aide à accepter la vie dans un climat somme toute assez gris, voire hostile.

Comme nous l'avons vu durant la dernière guerre mondiale, les Anglais ont aussi recours à leur humour pour alléger les moments pénibles, une forme de remède face aux épreuves de la vie. Cette forme d'humour se retrouve non seulement dans la vie de tous les jours, mais aussi dans la littérature et le théâtre de la langue de Shakespeare.

Alors qu'en France l'humour est souvent marqué par le calembour, le double sens, bref le jeu des mots, nous avons vu que cet humour anglais est marqué par des caractéristiques telles l'absurde, le nonsense et souvent la noirceur.

**L'absurde** est une notion de ce qui est dissonant, contraire à la raison, à la logique ou au sens commun : une idée ou un concept qui semble injustifié, entraînant la contradiction la plus complète dans un système bien établi.

Par exemple le politicien qui se chauffe à la langue de bois ou Charly Chaplin affamé qui se met à manger son soulier comme s'il s'agissait d'un plat délicieux. Côté écossais, la jolie dame débarquant du train indique au porteur que la fermeture éclair de sa valise est cassée et le brave écossais lui répond que ce n'est pas grave et qu'on va passer à la pharmacie, car ils ont probablement des pilules pour cela.

**Le nonsense** est l'art de développer un raisonnement totalement dénué de sens, mais qui présente cependant une apparente normalité. Le nonsense doit donc être pourvu de logique et ne relève pas uniquement de l'absurde, loin de là.

Par exemple les demi-tasses de thé d'Alice aux pays des merveilles, ou notre merveilleux Fernand Raynaud avec « Garçon, apportez-moi un café avec un croissant » et le garçon de répondre : « Navré, nous n'avons plus de croissants », suivi de la chute géniale « Ben, mettez-moi un thé avec un croissant ».

Nous voyons ainsi que l'inattendu fait partie du processus, par le biais des décalages temporels ou de lieux, des situations virant à l'absurde, etc.

L'**humour noir**, souligne avec dédain, sarcasme, cruauté et désespoir l'absurdité d'une situation, ce qui peut être interprété comme une forme d'autodéfense face à cette dernière. Mais qu'on ne se méprise pas, cette forme d'humour n'est pas forcément méchante.

Par exemple, le dessinateur Reiser proposant « Maman, maman ! papa s'est pendu au grenier ! » La mère, toute affolée, y court et la fillette de reprendre : « Poisson d'avril, c'est à la cave ! ».

En ce qui touche la face **pince-sans-rire**, le britannique se fera un plaisir de provoquer son interlocuteur par un trait d'humour. Ce geste n'est pas une attaque, mais bien au contraire une invitation à une joute verbale. La tirade se fait avec le sourire, mais elle peut être très provocatrice. La touche pince-sans-rire fera qu'on se demandera s'il s'agit vraiment d'une blague ou non.

Par exemple cette boutade d'un sujet de sa gracieuse Majesté suite à la demande d'un client français quant à la localisation des toilettes du pub : « Monsieur, allez au fond du couloir, il y a une porte sur votre droite où il est écrit « Gentlemen » ... Peut être qu'ils vous y acceptent ! ».

Personnellement j'aime beaucoup cet échange de mots que l'on retrouve dans « the constant wife », une pièce de théâtre de William Somerset Maugham dans lequel deux femmes discutent sur leurs aventures extraconjugales : « mon mari est trop gentleman pour oser me demander si j'ai un amant, mais il ne l'est pas assez pour se permettre de me poser vraiment la question ».

Et pour ceux qui se demandent pourquoi j'ai débuté en disant que les écossais disent volontiers que l'humour britannique n'est pas forcément réservé aux seuls anglais, je vais vous quitter avec l'aventure vraie d'un ami de marine :

Maurice était en Ecosse, dans sa future belle-famille ; il demanda à la mère de sa fiancée si le voyage qu'ils allaient entreprendre jusqu' à Londres était long, ce à quoi la Dame du logis répondit : « Je ne sais pas, je ne suis jamais allée en Angleterre jusqu'ici ».

Tout un état d'esprit ! D'autant plus que maintenant en 2021 suite au Brexit, le continent n'est plus rattaché à l'Angleterre.

PAR 04-10-2020/2021

